

Société et innovation du transfert de technologie (SATT). Un personnel commun ayant pour mission de détecter les innovations et les partenariats industriels a ainsi été recruté. C'est accord de partenariat entre une SATT et un LabEx, deux structures créées dans le cadre du programme Investissements d'Avenir, est inédit.

FORMATION Validation des acquis de l'expérience (VAE)

Armande Le Pellec Muller, recteur de l'académie de Strasbourg, remettra à la mi-mai à Strasbourg puis à Mulhouse, leur diplôme aux lauréats de la dernière session de validation des acquis de l'expérience (VAE).

Mise en place depuis 10 ans et ouverte aux personnes ayant une expérience professionnelle ou bénévole à temps plein d'au minimum trois ans, la VAE permet d'accéder à diplôme par la reconnaissance des acquis de l'expérience. La VAE est reconnue comme quatrième voie de certification au même titre que la formation initiale, la formation continue et l'apprentissage. Dans l'académie de Strasbourg, plus de 900 personnes ont entrepris en 2012 une démarche de validation de leurs acquis professionnels, pour des diplômes allant du CAP au BTS. Sur les 637 candidats qui se sont présentés devant un jury chargé de l'évaluation et de la validation, trois candidats sur quatre ont obtenu la validation totale du diplôme.

En 10 ans, ce dispositif, encore trop peu connu, a permis à 6 000 personnes accompagnées par le dispositif académique de validation des acquis (Dava) et les Greta de valider un diplôme.

Innovante et solidaire, l'association B4Com -née à Strasbourg et qui s'apprête à rejoindre Molsheim-promet une langue des signes remodelée, aux multiples usages, et dispensée par des sourds. Beau geste !

IL Y A LES GESTES qui sauvent. Mais cette assistance à personne impliquant souvent de nombreux acteurs peut souffrir d'une communication dégradée. Par le bruit, la distance ou encore la barrière des langues.

Démonstration faite en 2005 à Strasbourg lors d'« une simulation d'attentat dans le tramway avec émanations de gaz sarin ». Le docteur Christophe Berna, médecin urgentiste était sur place. En tenue NRBCE (Nucléaire, radiologique, bactériologique, chimique et explosive). Comme tous les autres participants (SAMU, SDIS etc.) à cet exercice qui s'inscrivent dans le cadre du projet de Plan d'intervention contre les risques chimiques (PIRC) faisait suite aux tristes événements de 2001 « AZF puis les Twin towers ». L'expérience strasbourgeoise doit aider à « la prise en charge d'un grand nombre de victimes ». Et ce à grand renfort de secouristes, emmitouflés dans leurs combinaisons et qui, en guise d'outils de communication, se contentent de tablettes. « Pas pratique ! », euphémise alors Christophe Berna.

Comment y remédier ? Il y a bien la technique des plongeurs et l'approche des commandos mili-

taires. Mais elle est « trop spécifique ». Ou encore la langue des signes française : « Trop riche et trop longue à apprendre ». Le docteur sollicite alors l'unité d'accueil et de soins des patients sourds -Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (HUS)- du docteur Anne Besançon, de Danièle Baly, interprète LSF et surtout Roberto Biedma, « intermédiaire sourd aux HUS ».

Un système de communication visuo-gestuelle « intuitif » et facile à retenir

Et tout ce petit monde planche sur un système de communication visuo-gestuelle « intuitif », facile à retenir et indépendant de tout environnement. C'est ainsi que ToxCom voit le jour en 2006 : un module de 120 codes, assimilable en 12 h sur 2 jours et particulièrement adapté « aux situations NRBCE ».

Les formations assurées par Roberto Biedma démarrent en 2007. Elles ont déjà profité à la protection civile ainsi qu'aux voisins allemands du THW (Technisches Hilfswerk Ortsverband) de Kehl. Et elles bénéficient aussi d'un appui administratif avec la création en 2011 de B4Com, association qui pour l'heure siège encore dans les locaux de Semia - « incubateur de start-up »- rue Boussingault à Strasbourg.

Mais B4Com voit plus large et plus loin : deux autres modules USARCom (spécificités sauvetage et déblaiement) et RescueCom (médical et paramédical) sont en

Handicap

Coup de main



Un code visuo-gestuel pour faire fi du bruit et transgresser la barrière de la langue. DOCUMENT REMIS

phase de développement. Sans oublier FoodCom ou BTP-Com qui eux sont en cours d'évaluation. Car dans les métiers de la bouche comme du bâtiment, on pâtit autant des barrières de la langue, du bruit ou de la distance.

Pourquoi enfin ne pas appliquer cela au domaine de l'humanitaire, terrain tout trouvé pour ce type d'usage ? « C'est une idée mais on ne peut pas être sur tous

les fronts », rétorque Christophe Berna.

Et pour cause, outre l'innovation B4Com œuvre parallèlement dans l'insertion : « Près de 80 % des personnes handicapées sourdes sont illettrées et peinent à trouver des activités pérennes ».

D'où le choix des sourds pour épauler Roberto Biedma et dispenser « les formations visuo-gestuelles » aux entendants.

Bien vu. Et c'est cet engagement social greffé sur une démarche innovante qui vaut à B4Com d'intégrer d'ici septembre Soli'vers à Molsheim (cf DNA du 15 mars). Une coopérative fondée sur ces mêmes principes d'originalité et de solidarité. Un salutaire coup de main là encore. ■

DAVID GEISS

► Plus d'infos sur www.b4com.eu